

Le locking et la danse comme langage

C'est quoi le locking ?

Le locking, c'est une danse très joyeuse et pleine d'énergie. Les danseur-ses font des mouvements rapides, puis s'arrêtent d'un coup, comme s'ils appuyaient sur un bouton « pause » ! Ces arrêts s'appellent les locks — ça veut dire « se bloquer » en anglais.

Le locking est né dans les années 1970 à Los Angeles avec Don Campbell et le groupe The Lockers. Reconnaisable à ses gestes expressifs et théâtraux, elle s'est diffusée grâce à l'émission Soul Train.

Les mouvements du locking



LOCK

Le « lock », ça veut dire se bloquer comme un verrou !

Quand on fait un lock dans la danse, on se penche un peu en avant, on plie les bras en rond vers le bas, comme si on voulait soulever quelque chose de très lourd... puis on reste bloqué-e d'un coup !



POINT

Tu vois quand on montre quelqu'un du doigt ?

Dans la danse locking, ce geste vient d'une vieille habitude : les gens se saluaient comme ça, de loin, pour se dire bonjour ou montrer qu'ils se reconnaissaient.

Un danseur qui s'appelait Don Campbell a trouvé ça rigolo et beau, alors il l'a mis dans sa danse ! C'est devenu un geste très connu du locking : on montre du doigt en rythme avec la musique, pour dire bonjour, jouer ou faire rire.



CLAPS

Au début, les « claps » (les tapes de mains) du locking étaient très simples.

Les danseur-ses tapaient dans leurs mains devant ou derrière eux, parfois tout seuls, parfois entre deux mouvements.

Ils s'arrêtaient d'un coup, puis repartaient vite, comme s'ils jouaient à faire des surprises avec le rythme !

Seren Kano et Andrège Bidiamambu (AS Compagnie)

Seren Kano vient du Japon. Quand il était petit, il a appris le kendo, un art martial japonais. Il découvre ensuite la danse hiphop et le locking, inspiré par la musique de James Brown. À 18 ans, il devient danseur professionnel à Universal Studio Japan. Il voyage aussi en Europe pour participer à des battles de danse. Aujourd'hui, il vit à Rennes, où il enseigne la danse funk et continue à s'entraîner avec énergie.

Andrège Bidiamambu commence la danse hiphop à Rennes en 2008. Il aime surtout le locking, une danse rythmée et amusante. Deux ans plus tard, il rejoint un groupe appelé La Tête dans les baskets, où il apprend beaucoup. En 2015, il danse dans un grand projet de spectacle appelé *Overflow*.

Depuis, il travaille avec plusieurs compagnies de danse et crée un style à lui, en mélangeant le hip hop et les arts martiaux qu'il aime depuis toujours.

Andrége et Seren créent ensemble leur spectacle **quatre trois** ◊ : Δ.

Le spectacle

Pour leur première pièce **quatre trois** ◊ : Δ, Andrége Bidiamambu et Seren Kano explorent le locking - danse funky et engagée née au début des années 70 à Los Angeles - hors des battles et de la rue.

Dans **quatre trois** ◊ : Δ, Andrége Bidiamambu et Seren Kano utilisent ces mouvements de base comme des mots pour dialoguer. Ils jouent aussi avec les polyrythmies (4 temps et 3 temps en même temps) et les formes géométriques.

Objectifs pédagogiques

- Situer le locking dans l'histoire des danses funk et hip hop.
- Comprendre la pièce comme une conversation dansée.
- Développer un regard critique simple sur un spectacle.

Déroulé proposé

- Avant le spectacle : montrer une courte vidéo de Soul Train et présenter 2 mouvements de base (Point, Clap).
- Pendant le spectacle : demander aux élèves de repérer quand les danseurs se répondent ou se copient.
- Après le spectacle : discussion guidée (Qu'avez-vous reconnu ? Peut-on 'parler' sans mots ? Quelle musique entendiez-vous ?)

Matériel nécessaire

- Extrait Soul Train
- Teaser du spectacle

Prolongements possibles

- Travail interdisciplinaire : musique (polyrythmies), maths (formes et temps), arts plastiques (traduire la danse en dessin).

Liens multimédias

Musiques emblématiques du locking :

<https://www.youtube.com/watch?v=7dtpj8qa1hQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=9z19Tq59ltE>

Vidéo montrant le groupe The Lockers, pionniers du locking :

<https://www.youtube.com/watch?v=g-2Hi0iS3fU>